

RÉUSSIR TOUTES SES BOUTURES

Formation proposée par Quentin,
diplômé en biologie et maraîcher au Talus pendant 3 ans



LE TALUS

TIERS-LIEU SOCIO-ENVIRONNEMENTAL &
CULTUREL EN PLEIN ♥ DE MARSEILLE

603 - 623 RUE SAINT_PIERRE, 13012 MARSEILLE

WWW.LETALUS.COM
CONTACT@HEKO.FARM
@LETALUSMARSEILLE

formations pédagogiques - LE TALUS

Introduction : Qu'est-ce que le bouturage ?

Le bouturage est une technique de multiplication végétative d'une plante. En d'autres termes, il s'agit d'une multiplication dite asexuée :

Un fragment de végétal peut, dans les bonnes conditions, donner une nouvelle plante, sans l'intervention d'une autre plante du sexe opposé, ni fécondation, ni pollen.

De nombreuses plantes peuvent facilement être multipliées ainsi, et plusieurs procédés existent. Tous reposent toutefois sur la faculté des végétaux à faire apparaître des tissus racinaires sur des organes pourtant préalablement différenciés et voués à des fonctions différentes.

- Comment ce mécanisme est-il possible ?
- Quels sont les avantages et les inconvénients de cette méthode qui s'apparente à du clonage ?
- Quelles sont les méthodes les plus efficaces en fonction des plantes concernées ?

I. Rappel de la physiologie d'une plante

A - REPRODUCTION SEXUÉE

La reproduction sexuée concerne la majorité des plantes, notamment à fleurs, et se fait par les graines. A l'origine, deux cellules sexuelles (mâle et femelle) produites par la ou les plantes "parents" fusionnent : c'est la fécondation, qui entraîne la transformation de la fleur en fruit contenant la graine. Celle-ci porte donc le patrimoine génétique des deux "parents".

B - TOTIPOTENCE DES CELLULES VÉGÉTALES

Le bouturage est une technique de multiplication végétative, c'est-à-dire qu'elle n'est pas sexuée. Elle repose sur une propriété physiologique qu'ont tous les végétaux : la totipotence.

La totipotence des cellules végétales est la capacité unique de certaines cellules végétales à se différencier et à se développer en un organisme entier.

formations pédagogiques - LE TALUS

En d'autres termes, une seule cellule végétale, même isolée, peut générer toutes les structures de la plante (racines, tiges, feuilles, etc.) dans des conditions appropriées.

La totipotence des cellules végétales est étroitement liée à la présence des méristèmes, qui sont des tissus végétaux composés de cellules indifférenciées capables de se diviser activement. Ces méristèmes, situés aux extrémités des racines et des tiges (méristèmes apicaux) ou dans certaines zones spécifiques comme les bourgeons (méristèmes axillaires), jouent un rôle clé dans la croissance et le développement des plantes (Annexe 1).

C - BESOIN EN EAU DE LA PLANTE

Lorsqu'on prépare une bouture, il est conseillé de retirer certaines feuilles ou de les couper de moitié pour réduire la surface foliaire. Cela limite la perte d'eau par évapo-transpiration, un processus qui peut rapidement déshydrater la bouture, car celle-ci n'a pas encore développé de racines pour absorber l'eau nécessaire à son maintien.

L'évapo-transpiration (perte d'eau) et l'absorption de dioxyde de carbone (CO₂) se produisent principalement via les stomates situés sur les feuilles lors de la photosynthèse.

Une surface foliaire réduite diminue la quantité de stomates et donc la perte d'eau par évaporation, tout en maintenant un minimum d'activité photosynthétique. Cela permet à la bouture de préserver son humidité et son énergie jusqu'à ce que de nouvelles racines puissent assurer une absorption efficace d'eau et de nutriments.

II. Bouturer pour cloner

Le bouturage est une technique de multiplication végétative qui consiste à produire une nouvelle plante à partir d'un fragment de plante mère, ce qui revient à un véritable clonage naturel : la plante fille est génétiquement identique à la plante d'origine.

- Ce procédé présente plusieurs avantages, notamment la rapidité, la simplicité, et la fidélité des caractéristiques de la plante mère (goût, couleur, résistance).
- Cependant, il a aussi des inconvénients : les plantes issues du bouturage peuvent être plus sensibles aux maladies en raison du manque de diversité génétique, et certaines espèces se bouturent difficilement.

formations pédagogiques - LE TALUS

III. Les différentes méthodes pour bouturer les végétaux

- Bouture simple, ou de tige : romarin, thym, sauge, verveine
- Bouture de racine/rhizome : pomme de terre, consoude, bambous, gingembre
- Bouture de feuille : crassula, sansevieria, bégonia
- Bouture en talon : laurier rose, lierre, hortensia, romarin
- Bouture en crossette : groseillier, cassissier, figuier, vigne, rosier

CONSEILS :

- Maintenez la bouture dans un environnement humide, idéalement à l'aide d'une mini-serre. Veillez toutefois à éviter un excès d'humidité, qui favorise les moisissures. L'utilisation de cannelle ou de charbon de bois comme antifongique peut être utile.
- Placez la bouture dans un espace lumineux, mais à l'abri du soleil direct pour éviter qu'elle ne se dessèche.
- Les taux de réussite étant variables, surtout pour les débutants, il est préférable de multiplier les essais. Toutefois, veillez à ne pas prélever trop de boutures sur une même plante mère afin de ne pas l'affaiblir.